

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: FR. 6-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

48e ANNEE — No 48

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 4 DECEMBRE 1959

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes, Ottawa.

Le port et l'aéroport avenir de Trois-Rivières

S'il est vrai que le développement économique est en fonction des débouchés routiers, nous devons nous réjouir des chances nouvelles qui s'offrent à notre ville, par suite de l'aménagement d'un aéroport municipal en banlieue et de l'agrandissement prochain de notre port.

Trois-Rivières est devenu avec le temps un carrefour important de routes commerciales qui essaient en tous sens de la périphérie et vont porter nos produits à l'étranger. Notre économie a grandement bénéficié dans le passé d'une situation géographique qui a fait la richesse et la prospérité de notre ville.

Il semble que nous entrons maintenant dans une nouvelle phase de notre développement économique avec, à notre portée, un aéroport ultra-moderne et un port pouvant vraiment rivaliser avec ceux de Québec et de Montréal. La concrétisation rapide de ces deux projets aura pour effet de stimuler les investissements manufacturiers dans notre ville, désormais l'une des mieux pourvues sous le rapport des grands débouchés routiers.

L'aéroport municipal sera aménagé dès l'an prochain. Viendront bientôt s'y poser les avions de ligne; ce qui nous

placera sur l'itinéraire aérien des longs courriers. Trois-Rivières ainsi au nombre des centres qui, par l'importance de leur économie, se sont mérités ce précieux avantage. La grande industrie sera plus encline alors à considérer notre ville comme le site possible de nouveaux établissements.

L'agrandissement de notre port, également promis par Ottawa, nous fera profiter d'un trafic maritime qui s'accroît rapidement depuis la canalisation du St-Laurent. Il est même question de la canalisation prochaine du Richelieu, ce qui mettrait le port de Trois-Rivières à une journée de navigation du port de New-York. On voit tout de suite les possibilités d'un tel développement, susceptible de nous attirer de nouvelles industries.

Il ne nous reste plus qu'à réclamer un pont sur le St-Laurent. Si nous l'obtenions, il n'est pas exagéré de dire que le potentiel économique de Trois-Rivières se doublerait en quelque dix années. Toutes nos énergies doivent tendre vers ces améliorations, si nous ne voulons pas rester stationnaires et laisser d'autres centres profiter des chances que nous n'aurons pas su exploiter.

C. M.

Le célèbre critique Berenson vient de mourir à Florence

La mort du célèbre critique américain Bernard Berenson, survenue à Florence en Italie, n'aura pas soulevé de remous formidables dans la

presse, même des Etats-Unis. Il quitte ce monde à l'âge de 94 ans, ce qui veut dire qu'il était pas mal (Suite à la page 4)

L'industrie des parcomètres

Si l'on nous demandait ce que la police municipale de Trois-Rivières sait le mieux faire et fait le mieux, nous répondrions que c'est de mettre des "tickets" dans le pare-brise des autos. Elle a la peu enviable réputation d'être à cet égard la plus tracassière et la plus stricte de toutes les polices de la province.

Automobilistes distraits, ne stationnez donc pas dans nos rues. Vite le parcomètre affamé vous dénoncera au zèle de quelque agent. On ne se demande pas dans ce boulot si une telle attitude, une telle sévérité, une telle incompréhension font fuir le commerce du centre vers la périphérie. Les parcomètres sont en place, il faut qu'ils avalent. Peu importe le reste!

C'est entendu, c'est entendu, l'automobiliste a toujours tort. Mais l'agent ne devrait tout de même pas abuser de sa situation et se borner à faire respecter l'esprit et non la lettre du règlement. Il a raison, nous ne le contestons pas. Mais il devrait parfois avoir raison d'une façon différente, c'est-à-dire en agissant avec un peu d'indulgence et en montrant un meilleur visage.

C. M.

Louis-D. Durand évoque pour nous

La vie quotidienne au temps de nos pères

Heureux homme que ce Louis D. Durand qui peut causer si finement avec ses souvenirs! et qui n'en manque pas...

Il nous a raconté déjà beaucoup dans *Paresseux, Ignorants, Arriérés*. Sa façon d'entraîner dans un second tome de ses Mémoires historiques. On croirait, cette fois, lire un recueil d'anecdotes de la Vie quotidienne au temps de nos pères.

Louis D. Durand a tout vu, noté, rapporté. Il n'ajoute qu'une pincée de fines herbes pour garnir le bouquet. Le plaisir est de déguster le tout en bonne compagnie.

Il est du plus haut intérêt de recueillir amoureusement ces chroniques du temps perdu. Notre civilisation est tellement matérialiste qu'un peu de fantaisie semble une bouffée d'air frais dans un univers de bitume. Tant mieux si le trait est joliment tourné, à la française! Nos pères ne manquaient pas d'humour, même à leurs dépens. A preuve ce couplet dédié à l'honorable Athanase David:

Les queues d'vache
Ca n'arrache
Dans la "parouèce" de St-Janvier
Les cochons portent des raquettes
Pour pas caler dans la bouette
Belle "parouèce"
Mais où est-ce?
Demandez au député;
Lui seul sait ce que ç'a coûté
Pour prendre une majorité!

Le couplet était un pur chef d'oeuvre gaulois:

Cré torrieux! sortons le vase,
C'est ta-ta-ta, c'est ta-ta-ta, c'est Athanase...

Le mémoraliste s'empresse de nous dire que la chanson avait aussi un couplet "au ras l'corps" mais sa mémoire pudiquement se refuse à nous en livrer les mots...

Plusieurs de nos grands hommes nous sont présentés en bras de chemise: Edouard Montpetit, Jean Désy, Athanase David, Henri Bourassa. On nous fait bien voir que ces dieux étaient aussi parfois des hommes. Le présent se mêle au passé comme le souhaitait Francis Jammes ou Marcel Proust. Le courage des entêtés de 1760 rejoint celui du petit peuple des Trois-Rivières à l'époque où l'Auteur pieusement "faisait sa première communion".

Au hasard de ses souvenirs, l'Auteur rencontre une mémoraliste célèbre, Mlle Catherine Pernoud, et tous deux tissent sous nos yeux émerveillés la trame de la vie quotidienne en Gaule et en Canada.

Le ton direct du dialogue donne à ces récits une vivacité qui se maintient à travers 350 pages bourrées d'anecdotes, de citations, d'évocations. C'est un véritable torrent qui passe dans trois siècles d'histoire du Canada. Aucun ordre logique, point de système, mais une vie qui bat au gré de la fantaisie de l'Auteur. Jamais de faute de goût, une langue toujours fine, un brin de malice au coin des yeux, un don extraordinaire de communication avec le lecteur. On ignore où ce livre nous mène, mais le voyage est diablement intéressant, et le guide est un digne émule du baron Munchausen, ou le petit-fils de Cadet Roussel lui-même...

Yvon Thériault

Laborieux, Diligents, Débrouillards, Louis D. Durand, Editions du Bien Public. 350 pages.

... Au jour le jour ...

28 novembre 1959

La bonne volonté ne suffit pas pour travailler en groupe. Il y a la technique à humaniser constamment. Que de mensonges recouvre le mot "équipe" dans les milieux les plus divers. Il faut tout réapprendre: le sens des mots aussi simples que "chefs", "travail", "équipe". Entraînement épuisant mais enrichissant pour l'âme. Le "leadership adulte" est

à ce prix, surtout si l'on est convaincu qu'il n'y a pas de relations humaines en dehors de cette formule.

29 novembre 1959

A la télévision nationale, Jean Pellerin répand la bonne nouvelle. Il est secondé par une présence extraordinaire: le Père Régis, o.p. L'évocation de l'apôtre (Suite à la page 4)

Lettre de Montréal

Vocation tardive

par Maurice HUOT

Y a-t-il quelque chose de plus touchant qu'une vocation tardive? C'est tout de même dans la vie toujours quelque chose de bouleversant. Aux Etats-Unis, on annonce que le juge Voelker a laissé tomber la perruque, le marteau, la toge, pour se vouer à la littérature. Ayant connu du succès en librairie, ce juge de la Cour Suprême du Michigan aurait décidé de laisser libre cours à son penchant pour les Lettres.

Muni d'une bonne pension ce qui n'est pas à dédaigner, car sait-on jamais dans ce métier d'écrivain si les Muses nous seront favorables, le juge Voelker cessera de juger pour se faire juger par les critiques.

Vocation tardive disions-nous? Oui, et combien de gens qui languissent dans le métier ou la profession qui souvent leur ont été imposés par les circonstances, seraient volontiers partisans de ce genre de vocation s'ils le pouvaient. Vocation tardive ou double carrière. Un médecin allègre et qui lui aussi écrit des livres, notamment des conseils pour se tenir en forme, a dit notamment et c'est son expression; "Ne jamais déceler". Il est vrai que ce cher Doc pensait à d'autres activités que celles des Lettres quand il donnait le fruit de son expérience, mais il vaut de l'appliquer à bien d'autres secteurs de l'activité humaine.

"Ne jamais déceler" à moins qu'on ne vous détele par la force. Voilà le secret des gestes féconds. Combien de gens pourraient réaliser ainsi plusieurs carrières successives dans la vie, pourvu que Dieu leur prêtât force. Le juge Voelker est un exemple. Il est vrai que tous ne peuvent l'imiter. Il est vrai que la majorité mourront dans le métier qu'ils ont étant jeunes embrassé, mais plusieurs pourraient comme le juge Voelker, réaliser leurs ambitions les plus cachées, avec un peu de courage. Trop de nos contemporains songent à une retraite prématurée.

Ces gens-là se condamnent à une vie monotone sans avoir exploité toutes leurs ressources. Ils ne suivent pas le conseil de l'Evangile et enfouis- (Suite à la page 4)

Statistiques des principales Religions aux Etats-Unis

D'après la dernière édition du Yearbook of American Churches, publié en septembre 1959, les membres des diverses églises, aux Etats-Unis, sont plus nombreux que jamais. Les dernières statistiques que les différentes dénominations religieuses comptent en tout 109,557,741 américains des Etats-Unis.

Ce chiffre représente 63% de toute la nation, qui est estimée à environ 173,374,000 âmes. Si on compare ces chiffres avec ceux de l'année précédente, on constate un gain de 5,368,063, soit une augmentation de 5%, tandis que la population n'a augmenté que de 1.7 pour cent pendant cette période.

Selon les rapports donnés par 251 différentes dénominations religieuses, nous pouvons dresser le tableau suivant:

39,509,508 catholiques, représentant 22.8% de la population totale. 9,670,690 méthodistes; 9,202,205 baptistes (Southern Baptist Convention), et 5,000,000 baptistes (National Baptist Convention); 3,094,633 presbytériens... Soit, en tout, 61,504,669 protestants, qui représentent 35.5% de la population des Etats-Unis. (Cf. New York Times).

Un numéro de Liberté '59 sur Varèse

Bien avant l'apparition de la musique dite "concrète" ou "électronique", un musicien génial *Edgard Varèse* prévoyait ces nouvelles techniques et demandait des instruments nouveaux. Dès 1923, dans son oeuvre "Intégrales" ou dans "Arcanes" (1927), le compositeur franco-américain déplaçait des masses sonores dans l'espace et les mettait en mouvement à des vitesses différentes. Le terme "musique spatiale" est né avec lui. Et ce n'est que beaucoup plus tard qu'on lui donna l'opportunité de créer directement sur bandes magnétiques trois intercalations pour son oeuvre *Déserts*. Pour la première fois un ensemble ins-

En 1958, *Edgard Varèse* donna sa première oeuvre (*Poème Electronique*) entièrement réalisée par le moyen de l'électronique. Le grand architecte *Le Corbusier* avait exigé sa collaboration avant d'accepter la responsabilité du fameux pavillon Philips à l'Exposition de Bruxelles.

C'est ce musicien éminent, aujourd'hui considéré comme l'un des génies de notre époque, que **LIBERTE 59** nous présente. Et fait remarquable, ce numéro 5 de **LIBERTE 59** est le premier périodique ou ouvrage entièrement consacré à *Edgard Varèse*. C'est la première synthèse d'*Edgard Varèse*. Et ce numéro est fait totalement par des compositeurs ou poètes canadiens.

Monsieur *Edgard Varèse* a bien voulu offrir en inédit, comme témoignage de son approbation, le texte d'une conférence qu'il donnait à l'Université de Princeton le 4 septembre dernier.

En plus de ce texte majeur, nous y trouvons des articles de *Serge Garant*, *François Morel*, *Gilles Tremblay*, *Jean Vallerand*, *Marcel Blouin*, et des hommages poétiques de *Yves Préfontaine* et *Fernand Ouellette*. Dans la deuxième partie du numéro sont publiés les témoignages des compositeurs et critiques canadiens: *Violet Archer*, *Claude Gingras*, *Otto Joachim*, *Eric McLean* et *Eldon Rathburn*. Une esquisse de biographie, la liste des oeuvres et disques et la première bibliographie complètent ce numéro. Une photographie du musicien et une page de son oeuvre *Déserts* sont reproduites en hors-textes.

Dans la partie des chroniques, signalons une longue étude de *Maurice Blain* sur l'oeuvre de *Anne Hébert* intitulée "Anne Hébert ou le risque de vivre", ainsi que des articles de *Bernard Lagacé* sur *Wanda Landowska* et de *Jacques Godbout* sur la peinture.

Nous invitons donc tous ceux que la musique contemporaine fascine à se procurer ce document de première valeur sur l'un des grands maîtres d'aujourd'hui.

"Chez Clémence"



CLEMENCE DESROCHERS obtient un immense succès de popularité auprès des téléspectateurs, comme vedette de la série *Chez Clémence*, présentée chaque lundi soir à 7 h. 45. Jouant avec adresse les ingénues maladroites, douée d'un esprit mordant joint à un sens inné du mime, *Clémence Desrochers* est un pince-sans-rire qui a tous les atouts en main pour amuser franchement son public. *Chez Clémence* est une réalisation de *Jean Bissonnette*.

Instrumental et l'électronique s'épaulent, sans se confondre, dans une expression commune.

Celui que tout le monde appelle "Le guérisseur"

JEAN-GUY PELOQUIN

Reçoit tous ses amis à son bureau-chef

4022 Parc Lafontaine, Montréal

Tous les lundis de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.

Si vous ne pouvez vous y rendre, écrivez-lui

Il vous répondra PERSONNELLEMENT

Les téléphones de couleur coûteront moins cher

Les frais des téléphones de couleur qui étaient de \$12.00 par appareil, ont été réduits à \$9.00, a annoncé M. A. Whelan, gérant de la compagnie de téléphone Bell pour notre région. La réduction est entrée en vigueur lundi (le 23 novembre).

"La compagnie a proposé cette réduction à la Commission des Transports du Canada dès qu'on a constaté que les clients achetaient plus d'appareils de couleur qu'il n'avait été prévu", a déclaré le gérant. "Quelques-unes des dépenses impliquées dans la fabrication, l'entreposage et la distribution d'appareils d'une gamme de couleurs peuvent être réduites quand le volume des ventes augmente."

"La popularité croissante des téléphones de couleur et la baisse des taux devraient encourager une demande encore plus forte", a-t-il ajouté.

On peut actuellement se procurer des téléphones portatifs dans un choix d'ivoire, beige, vert, blanc, rouge, rose et bleu. Les appareils muraux peuvent être obtenus dans un choix d'ivoire, blanc et rose.

Au mois de février prochain, les téléphones portatifs jaune et gris seront ajoutés à la liste, et les appareils muraux seront disponibles dans toutes les couleurs mentionnées sauf le bleu.

93 évêques indigènes pour l'Afrique et l'Asie

Pour que l'Eglise prenne définitivement racine dans un pays, les évêques autochtones doivent remplacer graduellement les étrangers. Sur ce point, les progrès sont consolants: d'octobre 1958 à septembre 1959, en une année, 14 nouveaux autochtones ont reçu la consécration épiscopale, si bien que les évêques indigènes de rite latin, en excluant ceux des pays communistes, sont au nombre de 93 (septembre 1959), dont 25 en Afrique et 68 en Asie. Ajoutons encore

un chiffre de première importance: celui des catéchistes. Il est possible de suppléer provisoirement au manque de prêtres en multipliant ces admirables aides laïcs. Or, actuellement, il y a 18,000 catéchistes en Afrique et 22,000 en Asie. Mais il faudrait pouvoir multiplier leur nombre et leur donner une longue formation intellectuelle et morale qui leur assure l'influence dont ils ont besoin pour remplacer le prêtre. En outre, il faudrait pouvoir assurer aux catéchistes un salaire familial, afin qu'ils puissent se consacrer entièrement à leur tâche. C'est d'ailleurs dans tous les secteurs que l'apostolat se complique d'une question d'argent.

QUEL AROME quand il y a du **Maxwell House** au déjeuner! **Cet excellent café est extrême-ment délicieux** parce qu'il subit une **Torréfaction Radiante** qui **développe toute la saveur** du superbe mélange **Maxwell House.**



Il arrive pour distribuer

DES DOLLARS D'ARGENT

du 7 au 18 décembre

MENAGERES DE TROIS-RIVIERES, ATTENTION!

Du 7 au 18 décembre, le Gai Meunier de la farine Purity visitera chaque jour un grand nombre de foyers de votre ville.

Il passera peut-être chez vous... S'il frappe à votre porte, et si vous avez à la maison de la farine Purity, il vous remettra un dollar en argent! Soyez prête! Si vous manquez de farine Purity, achetez-en aujourd'hui même!

FARINE PURITY
Satisfaction garantie...
son taux de protéine est éprouvé!



QUE DONNER À NOËL?...

MAIS, DES APPAREILS ÉLECTRIQUES!

ON EN SERA RAVI!

Chez votre marchand d'appareils électriques, vous trouverez des cadeaux qui plairont à tous vos parents et amis, car les appareils électriques apportent agrément, confort et commodité à longueur d'année. Allez-y bientôt.

The **Shawinigan** WATER AND POWER CO. AU SERVICE DU QUÉBEC

Le premier grand discours de l'hon. Sauvé à la Législature fera époque

Un journal écrit que la session a débuté en fusée à Québec, tellement l'activité y est intense depuis l'ouverture. La semaine dernière, l'intérêt s'est naturellement concentré sur les discours des chefs. Suivant la coutume, le premier fut celui du chef de l'opposition, M. Georges-Emile Lapalme, qui n'est plus chef de son parti depuis qu'il a été supplanté à ce poste par M. Jean Lesage qui, non seulement n'est pas député, mais n'a même pas tenté de le devenir au cours de l'une ou l'autre des 5 élections partielles qui ont été tenues après sa nomination à la tête des rouges. Dans les circonstances, et il fallait s'y attendre, l'hon. Paul Sauvé, premier ministre de la province, n'a pas été tendre, dans sa réplique au porte-parole de l'opposition, pour ce chef absent qui ne se risque à parler que derrière les portes closes des clubs politiques libéraux.

Les libéraux regrettent leur choix

Si le discours inaugural de M. Lapalme n'a offert aucun intérêt nouveau et n'a été que la répétition des doléances habituelles du parti libéral qu'il a autrefois dirigé, on peut cependant dire, comme "Montréal-Matin" l'a fait, qu'il a établi un "record de longueur et de langueur". Car l'ancien, le demi-chef, qui remplace en Chambre l'absent qui l'a remplacé ailleurs, n'a évidemment pas la tâche facile et croit préférable de tenter de remplacer, à son tour, le vide des idées par l'abondance des mots. On le comprend, la situation dans laquelle il est placé est non seulement ridicule mais ingrate au possible.

Et pour émailler son discours de fleurs plus ou moins odorantes, il a même fallu emprunter le mot "estranilisation" au vocabulaire soviétique. Parlant de M. Lapalme, un quotidien de la métropole vient d'écrire: "Il est aujourd'hui dépourvu d'arguments sérieux et ce qu'il cherche à sauver n'est pas le prestige du parti libéral mais son prestige personnel..."

Qu'il se console, cependant, en songeant que les libéraux regrettent déjà de lui avoir choisi M. Lesage comme successeur."

Le premier grand discours ministériel de l'hon. Paul Sauvé

En parlant une heure de moins que le chef de l'opposition, l'hon. Paul Sauvé a répliqué de façon tellement cinglante à certaines des assertions de son prédécesseur et dressé un tableau tellement révélateur de sa politique qu'il a soulevé à maintes reprises l'enthousiasme et les applaudissements accablés de la députation ministérielle.

Comme premier grand discours de M. Sauvé à la Chambre, depuis qu'il est premier ministre, celui qu'il a prononcé le 24 novembre fera époque. En passant en revue que le gouvernement de l'Union nationale a accompli depuis 1944, M. Sauvé a déclaré avec force que son administration continue l'oeuvre commencée et considère également comme un impératif devoir de continuer énergiquement la lutte en faveur des droits provinciaux.

"Nous allons continuer la lutte, est-il écrit, parce que nous avons conscience que c'est là un devoir impérieux envers le peuple de cette province. Nous allons continuer à travailler à la grandeur du Canada et nous croyons que c'est notre province que nous pourrions le mieux travailler au développement du Canada tout entier. J'ai dit à Ottawa, en termes clairs: si nous avons une Confédération comme système constitutionnelle dans le pays, c'est que le Québec l'a exigé en 1865 et que les autres provinces l'ont accepté en 1867. Les raisons que nous avons alors, nous les avons encore en 1959. Et si toutes les provinces veulent que le pays vive de l'Union de toutes les provinces, il faut respecter le pacte fédératif."

Qu'il est question des contradictions du parti libéral M. Sauvé affirme que quand le

Nous avons quand même notre propre impôt sur le revenu et le fédéral a cédé. Nous avons fait de même pour l'impôt sur les successions, l'impôt sur les compagnies et l'impôt sur la gasoline. L'attitude de Maurice Duplessis restera comme un monument pour condamner l'attitude de ceux qui l'ont combattu sur ce terrain."

Il est facile de comprendre que les députés ont fait une vibrante ovation au chef du parti libéral, bien qu'il n'en soit plus chef". M. Sauvé fait remarquer que son père savait se battre en politique. Il n'en est pas ainsi de la part de certains adversaires actuels. "Le chef de l'opposition, dit-il, ne nous fera pas croire qu'il n'avait pas deux soldats pour se rendre dans deux comtés en 1959, même si l'autre chef se cache derrière les portes d'un club."

Québec a voulu récupérer ses champs de taxation, elle a trouvé M. Lapalme sur son chemin. "Quand, dans cette Chambre, mon prédécesseur s'est levé pour faire adopter la loi de l'impôt provincial sur le revenu, qui a cherché à l'en empêcher? Celui qui parlait et se fâchait cet après-midi.

Pour Noël, offrez des

MANDATS DE LA BANQUE ROYALE

Enveloppe et jolie carte de souhaits fournies gratuitement, dans toutes nos succursales.



LA BANQUE ROYALE DU CANADA

AUJOURD'HUI!

Le mot rafraîchissement prend un sens NOUVEAU!



UNE BIÈRE Plus "Vive"!
FAITE POUR LA VIE QUE VOUS AIMEZ VIVRE

Voici une bière en parfaite harmonie avec l'esprit jeune et dynamique du Québec! Douce, blonde, claire, radieuse, la lager CANADIAN a été créée par Molson à l'image même de notre époque: c'est une bière plus "vive"... faite pour la vie que vous aimez vivre! Vous aimerez cette bière rafraîchissante, typiquement de son pays, et de son temps. La prochaine fois demandez la bière MOLSON CANADIAN.

° RECHERCHEZ
L'ÉTIQUETTE
"BLEU-BLANC-ROUGE"!



La bière Lager MOLSON
CANADIAN

L'assassinat du tzarévitch

Alexis, par son père

Pierre le Grand

L'histoire ne pardonnera point à Pierre le Grand, tzar de Russie à cheval sur deux siècles (1672-1725), ni ne comprendra en la justifiant la condamnation à mort de son fils Alexis. Le jeune homme avait vingt-huit ans. Son père ne manquait pas de raisons, d'ordre politique surtout, pour se sentir mécontent de lui, mais aucune ne paraît autoriser sa cruauté à son égard. Il le fit massacrer comme le dernier des serfs et assista à l'exécution. Dès le lendemain du décès, il s'amusait en de joyeuses fêtes, à la stupéfaction de ses proches et des diplomates. Le tzarévitch passa par la série des supplices infligés aux prévenus condamnés à la "question": l'estrapade et le cheval, les coins, le feu et le gel, la suspension, le knout. On voulait lui arracher l'aveu d'un complot contre l'Etat et son père. Avec révélation, il va sans dire, des noms de ses complices ou affidés. Rien du genre n'existant, l'héritier du trône ne put rien dire. Les juges ne découvrirent pas la moindre trace d'une tentative de complot. Froid, maître de lui, l'empereur assista impassible à l'exécution de son malheureux enfant. Quarante fois, le fouet s'abattit sur le corps sanglant et il ne broncha point. Entendant cris et hurlements de douleur, il n'eut qu'un mot à l'adresse du bourreau: "Continue!"

Le tzarévitch mourut entre le 26 juin et le 7 juillet 1718. Peu après, son père rendit publique une déclaration où, entre autres choses, se lisait ce qui suit: "...Le prince a succombé à une maladie qui le frappa en entendant la lecture de sa sentence... La maladie fut au début une espèce d'apoplexie... Il nous avoua ses crimes, pleura de repentir et reçut notre pardon. Il trépassa chrétiennement..." Personne dans le peuple, chez les fonctionnaires ou les grands, ne crut ce texte officiel. Le bruit se répandit aux quatre coins du pays qu'Alexis avait été assassiné par son père. Tout le monde savait depuis longtemps que le prince ne s'entendait pas avec le tzar, que le premier reprochait à l'autre les réformes apportées dans l'administration et les habitudes de la Russie séculaire, et d'autre part Pierre le Grand craignait en lui le destructeur de son Empire, le jour où il lui succéderait. Il avait d'ailleurs de

graves motifs pour redouter son influence dans l'avenir. Autant le père était travailleur et progressif, volontaire, déterminé à tirer la Russie du marasme et de ses superstitions, l'arracher à la tutelle des popes, autant le prince se montrait paresseux et mou, rétrograde, fils soumis de l'Eglise abusive du temps (orthodoxe), plus disposé à croire aux miracles qu'aux révélations du microscope. Ils n'avaient en commun que le goût de boire.

Henry Volotton, ministre de Suisse, à qui l'on doit déjà les biographies de l'impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie et de Catherine II, vient d'en donner une remarquable sur Pierre le Grand. (1) Il y raconte par le menu le procès et la mort du tzarévitch, de même que les circonstances qui provoquèrent sa condamnation. Ni le tzar ni son fils n'a le beau rôle, encore que le premier pose les gestes suprêmes qui lui vaudront l'opprobre des peuples civilisés. La mésentente entre les deux était telle qu'Alexis s'enfuit de la Russie. Il est à Naples avec sa maîtresse, le frère de celle-ci Ivan Fédorof, trois domestiques, quand il reçoit un message de son père, l'invitant à rentrer au foyer. Il sera pardonné, pourra épouser en Russie sa bien-aimée Euprosine, à la condition d'avoir une conduite digne de son rang et de ses responsabilités. Quand il part pour Moscou, le prince Gagarine dit à un ami: "Ce fou revient ici se faire enterrer, non marié." Dans la capitale, Alexis est sommé de renoncer au trône, de raconter ce qui s'est passé depuis sa fuite à travers l'Autriche et l'Italie. Il dit ce que l'on veut, ment, compromet de hauts personnages, se conduit comme un irresponsable, un idiot hébété. Il est vrai qu'on recourt à la question et au knout pour lui délier la langue. Il est enfin condamné à mort. Le procès du tzarévitch révélait surtout, de la part du peuple, l'hostilité contre Pierre 1er, l'opposition générale à ses réformes, la sympathie envers son héritier, l'espoir d'un changement. Si indigne qu'il fût, Alexis était devenu comme un symbole de la revanche.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

L'Illettré

Vocation...

(Suite de la page 1)
sent leurs talents au lieu de les faire fructifier. Evidemment, tout est une question de vitalité physique. Dans notre ère moderne où pour faire de la place aux jeunes, on veut sans cesse rapprocher l'âge de la retraite, chacun devrait songer quel violon d'Ingres il pourrait faire fonctionner, quand cette date fatidique où ils devront se retirer arrivera. Le juge Voelker, lui, n'a pas attendu qu'on lui indique la porte. Il l'a prise de lui-même, et au lieu de consigner dans des jugements rigides et ternes, les faits et gestes de l'humanité, il les embellira de tous les fastes de la littérature, il les montera joliment en épingle, et Hollywood tournera des films écrits par M. le Juge. Cela n'a-t-il pas déjà commencé avec "Anatomy of A Murder"?

Dividende à Québec Power

Le conseil d'administration de la compagnie Quebec Power, à sa réunion d'aujourd'hui, a déclaré un dividende d'actions ordinaires de 40 cents l'action pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1959. Ce dividende sera payable le 25 février 1960 aux actionnaires inscrits au registre le 15 janvier.

AVIS LEGAL

Re: Succ. Raoul Dubois
Avis est, par les présentes, donné qu'en vertu d'une ordonnance rendue par le Protonotaire de la Cour Supérieure de ce district, le 28 novembre 1959, Dame Marie Ange Marchand, épouse de feu Raoul Dubois a été nommée tutrice de ses enfants mineurs Clémence, Gisèle et Roger, et elle a été autorisée à accepter, pour et au nom de ses pupilles, la succession du dit Raoul Dubois, leur père, sous bénéfice d'inventaire. Dame Marie Ange Marchand Dubois
Par: Henri Cinq-Mars,
notaire et procureur
(4-11 déc.)

Au jour le jour

(Suite de la page 1)

tre Pierre était saisissante. Quand les ressources de l'art se placent au service d'une vie intérieure authentique, l'effet atteint toujours à la grandeur. Bravo à l'un des nôtres...

30 novembre 1959

Petite scène d'intimité familiale: les pleurs d'un bébé. D'abord, respirations haletantes. Salive plus abondante. Poings crispés. L'émotion gagne les cornets du nez, monte au front. Les yeux se ferment complètement. Le bec s'avance. Les commissures se retroussent. Un premier cri sort, puis toute la gamme. Les jambes s'incurvent. La poitrine se gonfle. L'abdomen se tend. Les épaules frémissent. Les cris redoublent d'intensité. Le visage est écarlate. Les bras battent l'air, les doigts se replient vers la paume de la main. Les cornets du nez se dilatent. Le cou se gonfle. Le front est traversé de rides profondes. La tête branle.

Cela s'apaise avec les premières gorgées de lait tiède. Tous les bébés du monde pourraient en remonter aux meilleurs acteurs, dans le domaine de l'expression corporelle.

1er décembre 1959

Dernier mois de l'année. Revue des événements. Projets pour 1960. Certaines évaluations sont difficiles à réaliser: sait-on jamais ce qui est profit ou perte? certaines options sont dramatiques: ne risque-t-on pas de tout perdre en croyant tout gagner? ou l'inverse? à travers tous ces problèmes circule la vie et son mystère. Et la chance qui se cache au coin de la rue.

2 décembre 1959

Assisterons-nous à une renaissance du Conseil d'Orientation Economique de la province? ce serait l'une des mesures les plus sages en vue d'assurer le développement économique du Québec. Evidemment, des problèmes nombreux se présenteront à l'intérieur de ce Conseil comme de tout autre groupement humain: relation avec l'autorité, relation des membres entre eux. Il n'existe pas de solution-miracle à ces problèmes de dynamique de groupe. Il faut résoudre soi-même ses problèmes à mesure qu'ils se présentent. Le jeu des forces psychologiques est très important dans la vie d'un groupe. L'émotivité sous-jacente a souvent plus de part que la tâche commune. C'est ce qui explique la faillite de tant de comités techniquement parfaits mais émotivément voués à l'échec.

3 décembre 1959

Shawinigan nous donne une belle leçon de civisme authentique dans sa série de cours sur l'économie à l'intention des membres de la Chambre de Commerce. Des exposés comme ceux de M. Parizeau sur le développement régional constituent les plus précieux avantages pour des hommes d'affaires adultes. Nous ne serons jamais trop éveillés à ces problèmes socio-économiques. Notre vie de tous les jours en est directement affectée. Il ne sert à rien de nous enfouir la tête dans le sable ou de nous étourdir dans des mondanités épuisantes. Nos problèmes sont en nous, collés à notre peau. Affrontons-les lucidement.
Y. T.

Ne blâme pas avant d'avoir examiné, réfléchis d'abord, puis exprime tes reproches.

(Eccl 11, 7)

Le célèbre...

(Suite de la page 1)

oublié. Dans la plupart des milieux, même celui de la critique d'art, qui était le sien. Dans l'ensemble, il était encore plus un écrivain universel qu'un critique américain. D'ailleurs, ce titre d'Américain lui était venu par surcroît, si l'on peut dire, car il était natif de Vilna en Pologne. Enfant et fils de parents pauvres, qui n'arrivaient pas à gagner leur vie dans leur pays, il les suivit quand ils émigrèrent en terre américaine. C'est là qu'il fit ses études, les poussant aussi loin que possible, dans cette région de Boston où il s'établit lui-même. Mais pas pour longtemps. Dès 1887, à l'âge de 22 ans, il traversa l'Atlantique et élit domicile à Florence, l'une des villes les plus artistiques de l'Italie, avec ou après Rome, et y vécut jusqu'à son dernier jour. Il était de ces hommes qui savent tout et parlent la plupart des langues européennes. Il fut, pendant ses années d'université, l'un des meilleurs amis du philosophe hispano-américain George Santayana, qui vécut comme lui pendant des années en Europe: Espagne, France, Angleterre et Italie.

A l'Université Harvard, Santayana fréquentait surtout, parmi ses condisciples, Berenson et Charles Loeser, qui était Juif, aussi instruit et cultivé, mais moins travailleur et se souciant peu d'écrire, tandis que Berenson avait déjà à Boston et à Cambridge la réputation d'un intellectuel de race, par suite d'articles publiés ça et là. Plus tard, Santayana retrouva ses deux amis en Europe, et c'est avec eux qu'il commença de voir, avec des yeux neufs, les principaux musées d'Italie et d'ailleurs. A Florence, Bernard ou Bernhard Berenson étudia surtout, la plupart du temps sur place, la vieille peinture italienne, en particulier les oeuvres de la Renaissance. Avec ce résultat qu'il devint le spécialiste par excellence en la matière. On lui doit sur le sujet et d'autres, connexes, des centaines d'articles et de catalogues d'art, sans compter des livres nombreux, qui prennent le rang de classiques. Rappelons, par exemple, ses Peintres de la Renaissance, dont la première édition remonte à 1894, ses Peintres florentins de la Renaissance, son Etude et Critique de l'Art italien, son Lorenzo Lotto. Sauf erreur, Berenson était comme Loeser d'origine israélite, ce qui ne le diminue point. Il fut au contraire l'un des grands de son temps.

Devenu très vieux, il vivait surtout de souvenirs. On a dit de lui que son amour passionné de la beauté servit de thème à trois générations d'artistes, ce qui signifie qu'il fut un inspirateur inégalé. Il n'ignorait rien de cette éblouissante époque que fut celle de la Renaissance italienne, et quiconque s'y intéressait ne pouvait s'abstenir de s'appuyer sur ses ouvrages, ou de l'aller consulter chez lui, dans sa maison convertie en un véritable musée. Il avait épousé en janvier 1900, à l'âge de 35 ans, Mademoiselle Mary Whitall, plus âgée que lui d'une douzaine de mois, originaire de Philadelphie. Elle aussi fut un écrivain, qui s'occupa comme lui d'art et de voyages, donnant des

Tél. FR 5-1985

J. A. Trudel
Notaire

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

articles à maintes revues américaines, françaises et italiennes, dont la Gazette des Beaux-Arts, la Chronique des Arts et Rassegna d'Arte. A Florence, partageant les mêmes goûts que son mari, elle collectionna pendant plus d'un demi-siècle des oeuvres et des livres d'art. Ils laissèrent bibliothèque et oeuvres d'art, de même que la somptueuse villa les logeant, à l'Université Harvard, stipulant qu'on en ferait une institution d'études humanistes. Bernard Berenson était membre de l'Académie américaine des Lettres et des Arts. L'Illettré

M. PAUL BEAUCHAMP SERA CONFÉRENCIER AU RICHELIEU



M. Paul Beauchamp, ancien gérant de la compagnie de téléphone Bell ici et maintenant directeur de Relations Extérieures pour la région est de la compagnie, sera le conférencier invité lors du déjeuner hebdomadaire du Club Richelieu de Trois-Rivières qui sera tenu au Château de Blois, jeudi le 3 décembre.

M. Beauchamp assume ses fonctions actuelles depuis le 1er septembre, au cours des deux années précédentes il occupait le poste de directeur des Relations Extérieures pour la région de Montréal de la compagnie. Il parlera du rôle qu'ils doivent jouer les Relations Extérieures pour aider l'industrie à devenir un membre responsable respecté de la localité où elle est située.

Le conférencier est bien connu des résidents locaux, ayant été, entre autres, président de la Chambre de Commerce et directeur du Rotary Club, durant les six années qu'il a passées ici, entre 1949 et 1955, en qualité de gérant de la compagnie Bell pour la région de Trois-Rivières.

M. Beauchamp continue de s'occuper activement du mouvement de la Chambre de Commerce. Il est président du comité consultatif français de la Chambre de Commerce du Canada. Il est également membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montréal Board of Trade. Il est de plus officier du comité des citoyens de Montréal, de l'association des Pionniers du Téléphone en Amérique et membre de la société capadienne des Relations Extérieures.

Faites des plans maintenant et économisez davantage.

Rendez Noël Joyeux pour que qu'un, Faites faire vos travaux de réparation maintenant.

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1212, St-Olivier Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Parade des Sports

Pearson et Balon des Lions parmi les dix premiers compteurs

Mel Pearson et Dave Balon, nos deux meilleurs compteurs chez les Lions font maintenant du cercle choisi, soit les 10 premiers compteurs de la Ligue Professionnelle de l'Est. Pearson a maintenant 28 points et Balon en a accumulé 26. C'est toujours le joueur étoile des Canadiens-Hull qui se maintient en première place chez les compteurs avec l'imposant total de 45 points amassés depuis le début de la saison. Même si Carter n'a récolté qu'un point au cours de la dernière semaine il domine toujours chez les compteurs avec une marge de 11 points sur son plus proche concurrent, Cleland Mortson du Sudbury. Mortson, le "Bad Man" du Circuit Huston en évitant de se rendre au pénitencier s'est contenté de jouer du hockey et il n'a plus que 11 points qui le sépare de Carter. Chez les gardiens de buts, le populaire cerbère Trifluvien, Claude Evans domine dans son département et sa moyenne n'est maintenant que de 2.4 et il est suivi de près par Charlie Hodge du Royal.

Voici la liste des 10 premiers compteurs de la Ligue Professionnelle de l'Est.

Noms	Clubs	Buts	Assist.	Total.
Carter	Ottawa-Hull	21	24	45
Mortson	Sudbury	11	23	34
Tessier	Kingston	15	18	33
Bettio	Sudbury	12	21	32
Sutherland	Royal	18	14	32
McCarthy	Sudbury	15	16	31
Pearson	Tois-Rivières	17	11	28
Gadner	Kingston	10	17	27
Balon	Trois-Rivières	7	19	26
Chèvrefils	Sudbury	10	15	25

CLASSEMENT DES EQUIPES EN DATE DU 29 NOVEMBRE

	Gagnées	Perd.	Nulles	Pts pour	Pts cont.	Pts
Sudbury	14	7	2	106	87	30
3-Rivières	14	9	3	77	64	25
Ottawa-Hull	10	10	3	78	88	23
Royal	9	8	4	71	57	22
Sault Ste-Marie	8	10	3	65	75	19
Kingston	6	14	3	80	111	15

Potins sportifs

Les Lions ont encore joué une autre fameuse joute dimanche dernier pour vaincre les Frontenac de Kingston au compte de 9 à 3.

Une autre foule de plus de 3,000 spectateurs enthousiastes ont vu leurs favoris faire un pas de plus vers la première position dans la Ligue Professionnelle de l'Est.

Mel Pearson s'est encore révélé la grande étoile des locaux en enregistrant deux francs buts.

A l'allure où il va, Pearson deviendra sous peu le meilleur compteur de francs buts de ce Circuit.

Les amateurs ne tarissent pas d'éloges envers les poulains de Gerry Désaulniers et si nos porte-couleurs continuent à cette allure, nous assisterons certainement à des joutes où le Colisée sera rempli à craquer.

C'est probablement l'équipe la plus combattive à avoir endossé l'uniforme des Lions que présente l'édition 1959-60.

Les Canadiens de Montréal continuent leur magistrale poussée et après les joutes de fin de semaine

dernière, ils avaient joué 18 joutes consécutives sans avoir connu la défaite.

Ils n'étaient plus qu'à 5 joutes du fameux record des Bruins de l'année 1940-41.

La plus belle joute disputée cette année au Forum fut la joute de samedi dernier, où pour la première fois, deux gardiens de buts reçurent des étoiles.

Nos porte-couleurs partaient cette semaine pour un autre voyage sui-

vide et s'ils pouvaient remporter la victoire à deux reprises, Désaulniers et la Direction seraient des plus heureux.

Notre concitoyen, Gilles Boisvert a brillé d'un vif éclat dans la défaite et avec un peu plus de chance les Wings auraient pu égaliser le compte.

Tenir les Canadiens à un seul but sur la patinoire du Forum est un fameux exploit, et Gilles Boisvert peut se vanter de l'avoir réussi.

Jean Béliveau continue de s'affirmer comme un joueur émérite et après les joutes de fin de semaine, le Gros Bill avait compté un but dans 7 joutes consécutives.

On sait toutefois que le record appartient au plus fameux compteur des temps modernes, Maurice Richard qui avait obtenu 9 buts en 9 joutes.

Bronco Horvath des Bruins de Boston est devenu le premier joueur de la Ligue Nationale à réussir 20 francs buts cette saison.

Le joueur des Bruins a accompli son exploit dans la joute de dimanche dernier à Boston en déjouant Jacques Plante deux fois pour ses 19 et 20e buts.

C'est jeudi dernier que les amateurs montréalais marquaient leur appréciation au meilleur joueur de défense au monde Doug Harvey en le comblant de cadeaux de toutes sortes lors de la joute Canadiens-Rangers.

Jacques Plante aux dernières statistiques de la Ligue Nationale de Hockey possédait l'impressionnante moyenne de 1.78 but par joute.

Du train où il va, Jacques Plante est en train de se mériter le Trophée Vésina pour une cinquième année consécutive, ce qu'aucun autre gardien de buts dans le hockey pro-

NOUVEL HORAIRE

Départs de Trois-Rivières

Trains pour Montréal :

2.45 a.m. tous les jours
9.35 a.m. " " "
3.10 p.m. " " "
5.20 p.m. " " "
7.35 p.m. " " "

Trains pour Québec :

3.10 a.m. tous les jours
10.35 a.m. " " "
11.55 a.m. " " "
3.55 p.m. samedi seulement
8.25 p.m. excepté samedi
9.40 p.m. tous les jours

Trains pour Shawinigan et Grand'Mère :

6.00 a.m. jours de semaine
12.10 p.m. tous les jours
4.10 p.m. " " "
8.25 p.m. excepté samedi

Pacifique Canadien

Pour vos lectures



adressez-vous à la:

LIBRAIRIE DES TROIS-RIVIERES

1667, rue Notre-Dame
Tél. FR. 4-8186

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40?

Les Tablettes toniques Ostrex aident des milliers à rajeunir. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

Nov. 5-12-19

Service D'URGENCE de 24 heures

pour brûleurs à l'huile
Appelez FR. 4-4615

Albert-H. Lacharité Inc.

770, rue Hertel
Trois-Rivières
Détaillant d'huile à chauffage SHELL

professionnel n'a pu réussir jusqu'à ce jour.

ses compatriotes pareil hommage et si ce n'eût été de la Direction du Forum, la fête se serait déroulée avant ce jour.

Harvey méritait certainement de

Les nouvelles chaussures pour l'automne

sont ultimes comme confort, nouvelle allure, dessins ravissants, très jolies couleurs.

Choix le plus complet pour hommes, femmes et enfants.



Vous économiserez en chaussant toute la famille avec des souliers qui dureront plus longtemps

J. A. Gosselin

CHAUSSURES DE QUALITE POUR TOUTE LA FAMILLE

Trois-Rivières

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Les plus grands distributeurs de papier et jouets en Mauricie

RACINE DE CHARETTE
Propriétaire

ST-PIERRE & FILS

Limitée

VENEZ VISITER NOS SALLES D'ECHANTILLONS

1685, Royale - Trois-Rivières - Tél. 4-4691

Livraison à Trois-Rivières et au Cap tous les jours.

J. H. René de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



Appelez 4-6221

- PESEE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS — HUILES

CHARBONNERIE ST-LAURENT LTÉE

Des milliers de clients satisfaits



LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, Hart

Trois-Rivières

Tél. FR. 5-3115



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

par le Dr Adrien Plouffe

UNE DISCIPLINE S'IMPOSE A TOUS LES CARDIAQUES

Celui qui est affecté d'une maladie de coeur doit se résigner à une vie tranquille, sans heurts, sans secousses, bien à l'abri des tempêtes d'une activité débordante. C'est un régime sévère et dont la rigueur ne plait aucunement à ceux et à celles qui étaient naguère entraînés à une existence vertigineuse, mais ces malades doivent se rendre compte de leur état. S'ils suivent sagement leur régime, ils peuvent vivre encore plusieurs années.

Malheur à eux, s'ils s'en écartent, ils risquent de mourir en quelques minutes.

Mme X a failli passer de vie à trépas. Une attaque de thrombose coronaire l'a terrassée et elle a été sauvée de justesse par son médecin. Elle aimait à se mêler aux réunions mondaines. Elle s'occupait de diverses associations sociales. Elle a maintenant à peine le droit de marcher. La moindre fatigue la jette par terre. Très sage, elle a compris l'importance du repos. Par bonheur, elle peut se laisser vivre et elle vivra plusieurs années, pourvu qu'elle continue de suivre les directives de son médecin.

M. Z ne peut arriver à accepter son sort de cardiaque. Il se repose quelques semaines et il se remet à la besogne. A trois reprises, il a entendu la sonnette d'alarme et le médecin est arrivé à temps pour administrer le traitement d'urgence qui s'impose. Si ce malade persiste dans son entêtement à mépriser les conseils du praticien, il s'effondrera, un de ces quatre matins, et ce sera la fin d'une existence qui aurait pu être prolongée, grâce à l'hygiène et à la médecine préventive.

On ne peut pas jouer avec un coeur malade. Si l'on joue, on risque de mourir en quelques secondes. Les cardiaques qui ont le bon esprit de se courber sous les fourches caudines de leur pitoyable destin, peuvent réussir à ajouter plusieurs années à leur vie.

C'est ennuyeux, insupportable parfois, mais, seul un régime rigoureux est de nature à leur permettre de vivre plus longtemps.

Personnellement, nous connaissons un homme qui résiste à la maladie de coeur depuis dix ans. C'était un type d'une grande activité, mais il a dû se résigner à son sort et il vit. Il mène une existence tranquille. Il a accepté de supporter son épreuve et, quand il mourra, il pourra dire que la soumission aux règles de l'hygiène et de la médecine préventive l'a grandement aidé à ne pas mourir quinze ou vingt ans auparavant.

Les hygiénistes semblent parfois des sermonneurs qui nous ennuient avec leurs directives, et pourtant, c'est en les suivant qu'on arrive aux meilleurs résultats, surtout quand on a une maladie grave. La santé et la vie demeurent toujours la richesse qui passe toutes les autres. Et les dollars comptent bien peu dans la balance de notre destin, quand nous sommes définitivement terrassés par la mort.

(à suivre)
ADRIEN PLOUFFE

Les présidents des Etats-Unis au Vatican

On annonce la visite pour le 8 décembre du président Eisenhower au Vatican. Ce sera la deuxième fois car lorsqu'il était général des armées alliées, il fut reçu par le Pape Pie XII. Ce ne sera pas la première fois cependant qu'un président des Etats-Unis se rend ainsi auprès du Souverain Pontife. Il y en eut au moins un autre. Le 4 janvier 1919 le président Woodrow Wilson, alors en voyage en Europe, alla présenter ses hommages à S.S. Benoit XV. Par contre plusieurs anciens présidents accomplirent cette visite. Le premier fut le général Grant, accompagné de son épouse et de son fils, peu de temps après l'expiration de son terme de président en mars 1878. Il fut reçu par Léon XIII. Vient ensuite l'ancien président Taft en juin et

juillet 1902, sous le même pontife, avec Pie XII. Il est à signaler que l'ancien président Theodore Roosevelt avait obtenu une audience de Pie X, mais des difficultés soulevées par le groupe méthodiste l'empêchèrent de se rendre au Vatican.

Echec communiste

En trois ans le Parti Communiste d'Italie a annoncé une perte de 285,000 membres. En effet au premier

trimestre de 1956, le nombre s'élevait à 1,985 mille, à la fin du premier trimestre 1959, le nombre de ceux qui ont renouvelé leur carte de membre est de 1,700,000. Comparé à l'année précédente les communistes d'Italie ont perdu 20,000 membre. (S.P.C.)

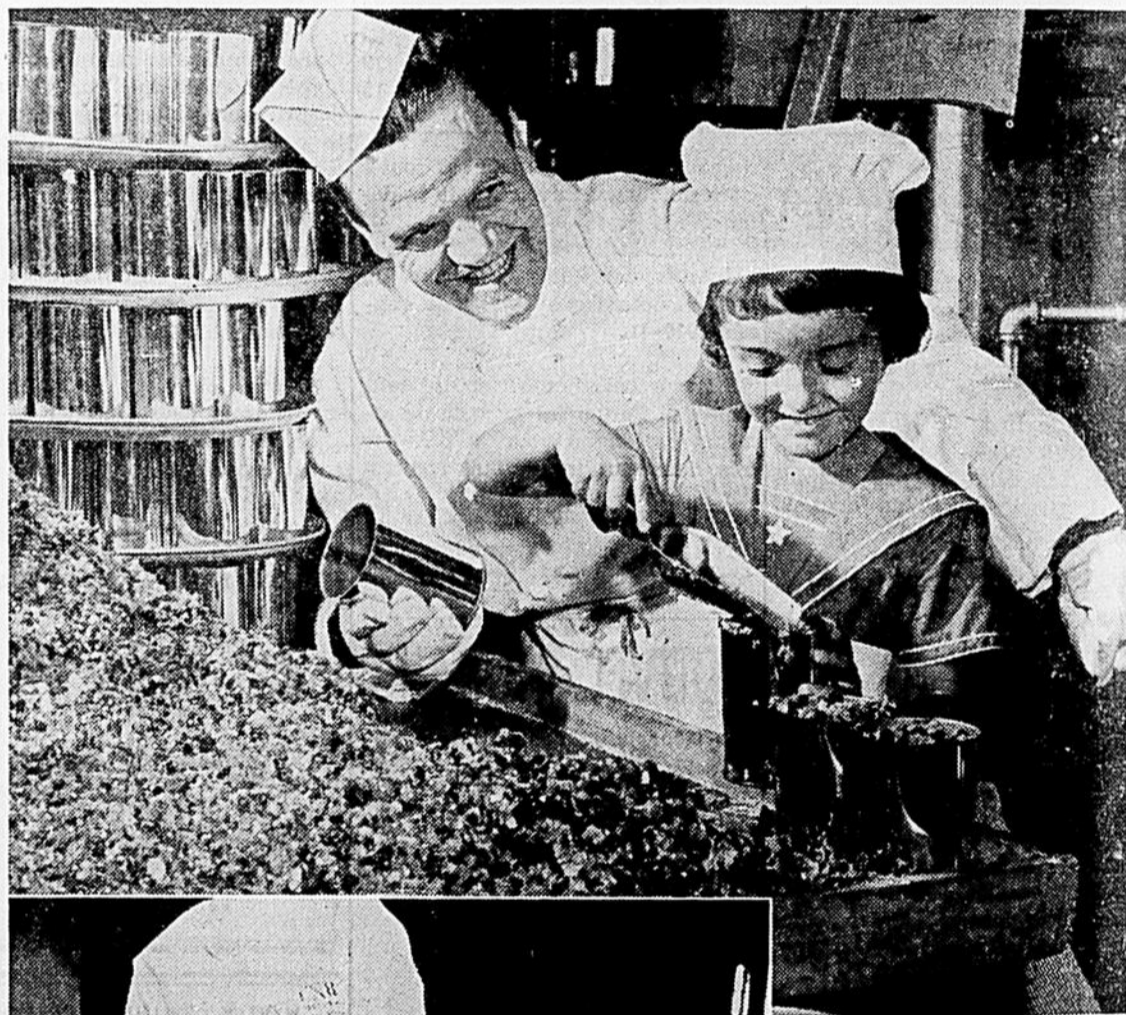
Faisons bonne figure dans notre région, ayons la plus belle ville illuminée au temps des Fêtes.



Reflet de l'homme au jeu

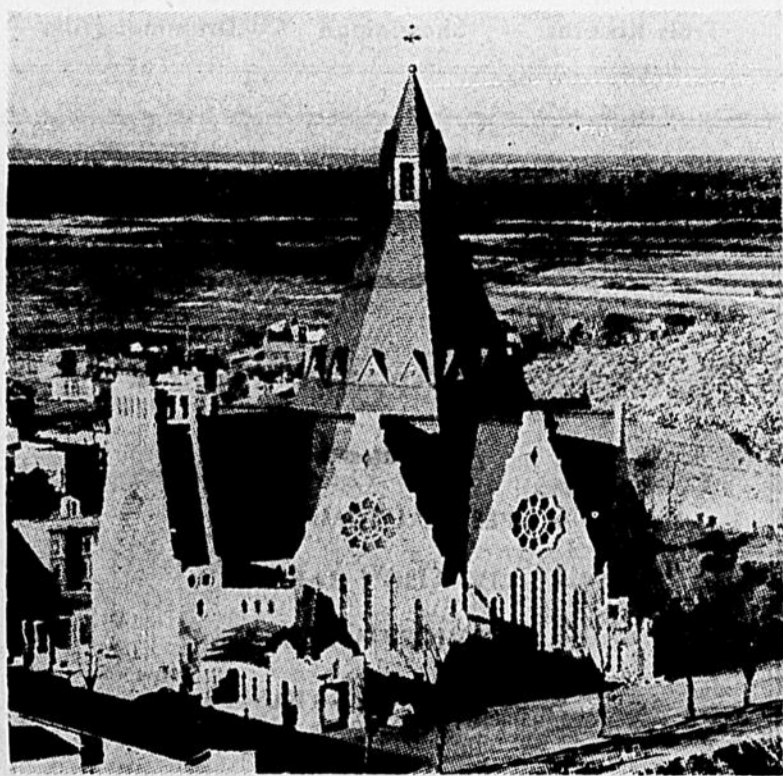
Illustrer l'activité de l'homme, le rejoindre autant dans ses jeux corporels qu'intellectuels, allant de l'émulation sportive au divertissement artistique, voilà le but que poursuit Radio-Canada avec des émissions comme le *Hockey*, le *Monde du sport*, l'*Heure des quilles*, le *Club des autographes*, la *Clé de sol*, les *Festivals*, *Première*, *Sur toutes les scènes du monde*, l'*Heure du concert*, le *Téléthéâtre*...

RADIO-CANADA



"BIEN SÛR, C'EST BON ! J'AI AIDÉ AU CUISINIER !"

La petite Cheryl Hampton de Montréal, une fillette de cinq ans, s'est taillée une bonne bouchée du pudding de deux tonnes que les cuisiniers du Canadien National apprennent chaque année pour les 19,000 convives qui s'attablent dans les voitures-restaurants du réseau pour le repas de Noël. Cheryl, qui visitait la cuisine de la Compagnie à Montréal, a tenu à mettre la main à la pâte: en grand uniforme, elle a entrepris de mêler noix, épices, raisins et autres condiments, puis de les verser dans la pâte. Le chef cuisinier Omer Gareau lui indique ici comment remplir quelques-unes des 3,200 boîtes métalliques qui seront ensuite scellées après un traitement à la vapeur. Les cuisiniers des voitures-restaurants ajouteront eux-mêmes la sauce au beurre juste avant de servir aux voyageurs le plum-pudding fumant.



On aura reconnu la future basilique de NOTRE-DAME DU CAP en construction. Les gracieuses colonnades en granit blanc qui garnissent maintenant les pentes douces de chaque côté de la façade "arc de triomphe", donnent un nouvel aspect de belle originalité à ce monument de piété filiale que les Catholiques canadiens élèvent en l'honneur de leur Reine spirituelle, L'Immaculée Mère de Dieu. Les PP. gardiens du pèlerinage national du Rosaire se préparent actuellement à entreprendre les travaux considérables de la finition de l'intérieur qui doit se faire avant que le nouveau temple soit ouvert au culte pour le service des pèlerins du Cap-de-la-Madeleine.

(Photo J. Normandin)

La Banque de Montréal enregistre un nouveau record de prêts en 1959

Une demande de prêts extrêmement grande — la plus grande au cours des 142 années d'histoire que compte la Banque de Montréal — a été la caractéristique la plus frappante des opérations de cette banque durant l'exercice clos le 31 octobre dernier, si l'on en croit son rapport annuel, paru aujourd'hui.

Pour l'une des périodes monétaires les plus "serrées" des temps modernes, la B de M rapporte un accroissement de 25.14 pour cent des prêts de toutes catégories — \$1,772 millions contre \$1,416 millions en 1958. Les prêts hypothécaires LNH ont enregistré la plus forte augmentation de tous les types de prêts — 32.55 pour cent par rapport à 1958 — et ils s'élevaient à \$227,153,276. Devant cette demande de crédit sans précédent, la banque a réduit son portefeuille de titres de près de 28 pour cent à \$886 millions, ce qui a fait décroître l'actif rapidement réalisable. La situation de la B de M au point de vue trésorerie, toutefois, reste solide et l'actif rapidement réalisable s'établit à \$1,578 millions ou 51.6 pour cent du passif envers le public, au lieu de 62.1 pour cent il y a un an.

HAUSSE DU PROFIT

Le profit réalisé sur les opérations des 810 bureaux de la banque, tant au pays qu'à l'étranger, nous apprend le rapport, s'est élevé, avant déduction des impôts, à \$24,833,660. Mais provision a été faite pour le paiement de \$12,642,600 d'impôts sur le revenu, si bien que le profit net a été de \$12,191,060, ou \$1,834,370 de plus qu'en 1958.

Les dépôts ont baissé de \$40 millions à \$2,998 millions, tandis que le total de l'actif, à \$3,259 millions au 31 octobre, marquait un recul de \$18 millions sur 1958.

La B de M a payé ses 21,000 actionnaires une somme de \$10,684,730, soit \$1,957,870 de moins que la feuille d'impôts sur le revenu, cela laisse un solde de profit de \$1,506,330 à ajouter aux \$1,565,960 de profits non répartis reportés de l'année 1958.

Sur le total de \$3,072,290 que cela donne, la banque a prélevé et viré au compte de réserve une somme de deux millions de dollars. Plus tôt au cours de l'année, la réserve s'était accrue par suite de la nouvelle émission de 675,000 actions du capital de la banque. Le montant ajouté a consisté dans les \$14,628,928 de pri-

me touché sur les souscriptions de capital et un virement de trois millions de dollars des réserves latentes sur lequel l'impôt avait été acquitté.

Lorsque la nouvelle émission sera achevée, le capital payé de la banque atteindra \$60,750,000, le plus élevé de toutes les banques canadiennes, tandis que la réserve formera un total de \$139,850,000. La part des actionnaires sera alors de \$201,672,290, y compris \$1,072,290 de profits non répartis.

LEGENDE:



QUEL PLAISIR QUE D'APPRENDRE A LIRE d'après ces charmants blocs en feutre rouge qu'un bon ange a gracieusement placés dans le bas de Noël! Les lettres de l'alphabet, découpées d'un feutre blanc, sont cousues sur les blocs rembourrés de kapok et qui peuvent être de différentes grandeurs. C'est un projet de la maison Singer.

CADREAU IDÉAL
POUR MARIAGES
ANNIVERSAIRES
AUTRES OCCASIONS

Colibri
 SUPÉRIEUR À TOUS
 TOUJOURS ET
 PARTOUT

Employez toujours l'essence
et la pierre Colibri

"MA BANQUE" *Rapporte* POUR L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 OCTOBRE 1959

LES FAITS QUI EXPLIQUENT LES CHIFFRES

RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS:

<p>ENCAISSE: La B de M possède des billets de banque dans ses voûtes et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada et autres banques pour une valeur de</p>	 \$ 302,015,952
<p>CHÈQUES et autres effets en transit — représentent le total net des sommes d'argent expédiées entre les succursales de la Banque et à la B de M par d'autres banques, à la suite d'opérations des clients</p>	 197,816,881
<p>PLACEMENTS: La B de M maintient une forte position de liquidité à son actif au moyen de placements en obligations des gouvernements qui peuvent être promptement réalisés. Inscrits aux livres de la Banque à une valeur d'amortissement, ces placements s'élevaient à</p> <p>La B de M a d'autres placements — notamment une liste variée de titres à court terme de première qualité</p>	 680,591,333 205,646,327
<p>PRÊTS À DEMANDE: La B de M a des prêts payables sur demande, parfaitement protégés par des valeurs rapidement réalisables. Ces prêts s'élevaient à</p>	 192,284,785
<p>RESSOURCES PROMPTEMENT RÉALISABLES: Les ressources ci-dessus couvrent 51.6% de tout ce que la Banque doit au public. Ces avoirs "promptement réalisables" forment un total de</p>	 \$1,578,355,278
<p>PRÊTS: Au cours de l'année, plusieurs millions de dollars ont été prêtés à des entreprises commerciales et industrielles de tous genres; à des cultivateurs, pêcheurs, producteurs de pétrole, mineurs, éleveurs et entrepreneurs forestiers; à des citoyens de toutes les sphères de la vie; aux gouvernements provinciaux et municipaux, ainsi qu'aux commissions scolaires. Ces prêts s'élevaient à</p>	 1,353,187,079
<p>HYPOTHÈQUES assurées en vertu de la loi nationale sur l'habitation, 1954 — représentent les avances consenties aux constructeurs de maisons</p>	 227,153,276
<p>IMMEUBLES: D'un océan à l'autre, dans les cités, les villes et les villages, la B de M sert ses clients dans 800 bureaux. La valeur des locaux, du mobilier et des accessoires que la Banque possède forme, d'après ses livres, un total de</p>	 47,009,972
<p>AUTRES AVOIRS: Ils représentent surtout les obligations des clients pour les engagements que la Banque a pris en leur nom dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays</p>	 53,987,967
<p>TOTAL DES RESSOURCES DE LA B de M POUR FAIRE FACE À SES OBLIGATIONS</p>	\$3,259,693,572

CE QUE LA B de M DOIT AUX AUTRES:

<p>DÉPÔTS: Bien que les entreprises commerciales et industrielles, les marchands, les cultivateurs et les particuliers intéressés à tous les genres d'affaires aient de fortes sommes en dépôt à la B de M, plus de la moitié de l'argent déposé à la Banque représente les épargnes de plus de deux millions de citoyens. L'ensemble des dépôts forme un total de</p>	 \$2,998,208,008
<p>AUTRES OBLIGATIONS: Montants divers, représentant surtout les engagements pris par la Banque au nom de ses clients dans leurs transactions commerciales à l'étranger et au pays</p>	 60,134,833
<p>TOTAL DE CE QUE LA B de M DOIT À SES DÉPOSANTS ET À D'AUTRES</p>	\$3,058,342,841
<p>POUR PAYER TOUT CE QU'ELLE DOIT, LA B de M POSSÈDE DES RESSOURCES TOTALES — TEL QU'INDIQUÉ DANS LA SECTION DE GAUCHE — S'ÉLEVANT À</p>	3,259,693,572
<p>CE QUI SIGNIFIE QUE LA B de M POSSÈDE UN EXCÉDENT DE RESSOURCES SUR SES DETTES DE</p>	\$ 201,350,731

Ce montant de \$201,350,731 se compose de l'argent souscrit par les actionnaires et, dans une certaine mesure, des profits qui ont été laissés dans l'entreprise, afin de développer les services et de protéger encore davantage les déposants.

* * *

BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service à
 TROIS-RIVIERES et dans les ENVIRONS
 Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
 ED. RIOUX, gérant
 Succursale du Cap-de-la-Madeleine:
 EDGAR ROSSIGNOL, gérant
 Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant
 Succursale de Grand'Mère: ROLLAND DAOUST, gérant

POUR LE BIEN PUBLIC

Après la visite de Kroustchev aux Etats-Unis

Le magazine DIVINE LOVE, publication de l'Apostolat de l'Action catholique du diocèse de Fresno, Californie, E.-U., vient de publier un article qui tire des conclusions très graves concernant la récente visite du chef de la Russie soviétique aux Etats-Unis, du 15 au 28 septembre 1959. Il faut lire attentivement ce document important, dont nous devons la traduction à notre ami G. P., qui y a ajouté des titres.

2e article

Quand l'ours soviétique dissimule ses griffes

Un service de nouvelles privé, qui a des correspondants derrière le rideau de fer et dont le bureau-chef est à Baltimore, Maryland, publie un bulletin intitulé INFORM. Dans un des derniers numéros, ce bulletin révèle que la stratégie communiste cherche à entraîner les Etats-Unis dans une guerre contre la Chine rouge.

Cependant, des troubles peuvent éclater en plusieurs endroits où les communistes ont forcé des peuples à former des camps opposés, de sorte que la guerre peut survenir à tout moment: en Corée, au Vietnam, au Moyen-Orient, en Allemagne, dans diverses contrées de l'Asie, ou dans les nations tenues en esclavage par la Russie, en particulier en Pologne.

Pendant que nous serons engagés quelque part, au moment crucial, la Russie déclanchera la révolution dans notre pays, et elle lancera une attaque atomique avec des missiles télé-guidés si c'est nécessaire. C'est ainsi qu'elle espère sonner le glas funèbre de l'Amérique, de la Démocratie et du Capitalisme... Ne nous y trompons pas: nous serons la principale cible.

Pour arriver à ce but, la Chine rouge, actuellement, est armée par les Russes de canons, d'avions, de navires de guerre, de bombes, et depuis quelque temps, les armées russes et chinoises ont été équipées pour affronter une guerre atomique, sur une échelle limitée. D'après le bulletin INFORM, les Russes nous dépassent quant au nombre de soldats et certains types d'armes. Au moment de l'attaque, ils sont prêts à sacrifier les deux tiers de leurs forces, dans l'espoir que le dernier tiers gagnera la victoire.

Deux jours avant l'arrivée de Khroutchev en Amérique, les Russes avaient annoncé avec fierté au monde entier le succès de leur fusée lancée sur la Lune; ils pensaient donner ainsi la preuve de leur avancement rapide dans le champ des fusées et des missiles. Plusieurs chefs militaires d'Amérique ont reconnu publiquement que l'habileté des Russes, avec leurs Luniks, démontre à l'évidence qu'ils sont capables de lancer des missiles télé-guidés pour frapper une cible n'importe où dans le monde. Leur faiblesse, si elle existe, semble être dans les airs, quant aux avions et aux pilotes-aviateurs, et c'est sur cela qu'ils concentrent actuellement leurs efforts. Car, pour avoir la victoire finale qu'ils espèrent, ils doivent d'abord avoir le contrôle de l'air.

La bataille d'avions qui eut lieu à Formose, le 24 septembre 1958, démontre bien que l'infériorité dans l'aviation communiste a retardé de plus d'un an les plans guerriers de la Russie, et qu'elle a valu un sursis au monde libre.

Les Rouges ont déclaré la guerre

Pour faire diversion, le 14 juillet 1958, une révolution inspirée par les Communistes éclata en Iraq, menaçant tout le Moyen-Orient. Aussitôt les Etats-Unis envoyèrent des avions, des navires et des troupes dans cette région, et nos marins débarquèrent au Liban. Tandis que le monde

regardait, effrayé et tremblant, tout ce déploiement, Khroutchev se rendit à Pékin, pour une rencontre au sommet des chefs politiques et militaires de la Russie et de la Chine rouge.

A la fin de cette rencontre, le 3 août 1958, Khroutchev et Mao Tse-Toung publièrent un communiqué conjoint, qui équivalait à une déclaration de guerre contre les Puissances de l'Ouest. Ils déclaraient que le temps était venu d'une guerre à finir, pour exterminer les nations démocratiques, et pour libérer le monde des maux du Capitalisme. Le monde porta peu d'attention à cette déclaration, parce que tous les yeux étaient tournés vers les troubles du Moyen-Orient.

Moins de trois semaines plus tard, le 22 août 1958, en la fête du Coeur Immaculé de Marie, la Chine rouge commença un furieux bombardement de Formose, annonçant son intention d'envahir cette île, pour la libérer du joug des Nationalistes et en faire une province de la Chine rouge. Comme dans le cas précédent du Moyen-Orient (qui, entre-temps, était tranquilisé), les Etats-Unis accoururent à Formose avec une puissante armada de navires, d'avions et de soldats, pour soutenir les Nationalistes chinois.

Pendant plus d'un mois, chaque jour, les bombardements de Formose se continuèrent, tandis que la Chine rouge massait plusieurs navires pour tenter l'invasion. La situation devint si critique et tendue, que le monde était au bord de la IIIe Guerre universelle.

Le courant change

Le 24 septembre 1958, en la fête de Notre-Dame de la Merci, un fait se produisit, que certains chefs militaires et politiques ont appelé depuis: la plus grande et plus décisive bataille de l'air dans toute l'histoire du monde. En effet, de ce seul événement dépendait le sort de peuples entiers, dans toutes les parties du monde.

Ce matin là, 34 avions de combat à jet (fournis par la Russie à la Chine rouge) attaquaient un escadron de 12 avions à jet "Sabre" de la Chine nationaliste, dans le détroit de Formose. La bataille fit rage furieusement, mais ne dura pas longtemps. A la fin, 12 avions communistes avaient été abattus, sans que les avions nationalistes aient subi aucune perte. Les pilotes de la Chine nationaliste avaient utilisé un nouveau missile "air-to-air" appelé "the Sidewinder" (coup de vent latéral?) fourni par les Etats-Unis, ce qui leur avait assuré une complète supériorité de l'air, et avait fait fuir en panique les pilotes communistes survivants.

Ce 24 sept. 1958, les armées du monde libre avaient remporté une grande victoire, qui refoulait les projets communistes de domination mondiale pour plus d'un an... N'est-ce pas la Très Sainte Vierge qui a obtenu, en sa fête de Notre-Dame de la Merci, cette victoire en récompense pour les nombreuses prières et les sacrifices qui lui étaient offerts par les fidèles qui répondent à ses demandes de Fatima?

De même que la victoire fut donnée aux Israélites, autrefois, tant que Moïse tenait ses bras élevés

dans la prière pour ses armées, ainsi nous croyons que la victoire arrivera aux nations libres et à la Chrétienté, tant que l'on offrira un flot suffisant de Rosaïres de Communions réparatrices, de sacrifices et de consécractions, par amour pour Jésus et Marie, afin d'éliminer de notre monde le péché et la haine.

Les Rouges sont arrêtés pour quelque temps

Comme résultat de la défaite de son aviation à Formose, la Chine rouge a abandonné son plan immédiat d'invasion de cette île; mais les Chinois communistes ont déclaré qu'ils ne renonceraient jamais à leur but. Pour sauver la face, ils ont annoncé leur plan ridicule de bombarder l'île seulement les jours pairs... Pour gagner Formose, ils avaient besoin du contrôle de l'air. Ils s'étaient préparés à perdre quelques avions, espérant que les Nationalistes en perdrait aussi plusieurs; mais ils ne prévoyaient pas une grande perte, comme celle qui leur fut infligée par les Sidewinders.

Ainsi, il devenait nécessaire de détourner les phares qui mettaient Formose en évidence, pour que les Communistes puissent renouveler leur armée de l'air avec les plus récents types d'avions et de missiles, afin de lutter à force égale contre les avions des nationalistes. Il fallait aussi prendre le temps d'entraîner les pilotes de la Chine rouge, qui ne pouvaient être comparés aux meilleurs pilotes nationalistes formés aux Etats-Unis.

Il était nécessaire de créer une diversion. C'est ainsi que, quelques semaines plus tard, en novembre 1958, Khroutchev envoya son ultimatum à propos de Berlin, nous donnant jusqu'au 27 mai 1959 pour que nos militaires quittent l'Allemagne. Pendant les mois suivants, tous les yeux étaient tournés vers ce pays, cependant que les Rouges de Chine continuaient à se réarmer à toute vitesse. Dans une entrevue du mois de juin 1959, rapportée par les agences de presse, Khroutchev se vanta ouvertement, devant M. Averell Harriman, alors gouverneur de New-York, que la Russie fournissait à la Chine rouge de nouveaux avions et des bombes capables de chasser de l'Océan Pacifique notre VIIe flotte.

Il est évident qu'il y avait une part de vérité dans cette vantardise. En effet, dans une autre bataille de l'air, le 4 juillet 1959 (en notre fête de l'Indépendance américaine), 5 avions nationalistes chinois descendirent 5 avions de la Chine communiste faisant partie d'un groupe de 12 avions qui attaquaient Formose; et les Nationalistes ne ne perdirent qu'un avion. Mais, ce qui est significatif: un des avions communistes abattus fut récupéré par les Nationalistes, qui constatèrent que cet avion était du plus récent type d'avions russes Mig-Jet, pourvu des armes les plus modernes.

De plus, les Nationalistes ont rapporté que les canons qui bombardaient Formose étaient plus gros et de type plus récent, et qu'ils étaient assez puissants pour semer la destruction sur une plus grande étendue. Enfin, les Rouges ont construit, depuis, 47 terrains d'aviation, qui abritent plus de 5000 avions, à moins de une heure de vol de Formose.

Il semble qu'il faut moins de temps aux Communistes, pour réaliser leur programme d'entraînement des pilotes rouges, ce qui réduira la proportion de leurs pertes; mais il faut tout de même quelque temps... Alors, quoi de plus pratique, à leur point de vue, que d'envoyer le Camarade Khroutchev

Signes des liaisons rouges de Castro

Le révérend Dr Joseph Thorning est un expert bien connu des affaires de l'Amérique latine. Dans une lettre qu'il vient de nous adresser, il appelle FIDEL CASTRO "le Tito de Cuba", et il réfère à une enquête que vient de faire sur son régime un comité de Congrès (Gouvernement de Washington). Le principal témoin, à cette enquête, était un ancien communiste, Joseph Kornfelder; celui-ci a accusé le dictateur cubain de réaliser 80 à 90 pour cent des plans des Communistes concernant l'Amérique. Kornfelder a appelé Castro un fellow traveler (commis voyageur du Communisme).

On a demandé au Dr Thorning pourquoi tant de catholiques ont été favorables au régime de Castro. Il a répondu que c'est dû à un manque d'informations. Le Dr Thorning n'est pas lui-même un reporter, quoiqu'il ait "couvert" admirablement la Guerre civile espagnole (1936-39). En 1953, il a prédit l'avènement du régime pro-communiste d'Arbenz, au Guatemala, un an avant que ce dictateur devint si dangereux, que les Etats-Unis ont favorisé un mouvement national pour le chasser.

Fidel Castro tente, actuellement, de provoquer une intervention des Etats-Unis à Cuba, de telle sorte que les Rouges pourraient proclamer que cette intervention est comparable à la boucherie causée par les Soviétiques russes en Hongrie: voilà ce que vient de déclarer Dale Francis, éditeur du Lone Star Catholic (Austin, Texas),

dont l'article a été reproduit par le U.S. News.

Francis avait réagi favorablement, lorsque Castro prit le pouvoir à Cuba; maintenant, il accuse Castro de s'être entouré de conseillers communistes et de marcher dans la voie des Communistes.

Quinze Chinois communistes, dit-il, participent à une réunion avec les chefs du gouvernement de Castro, à Cuba, et ils commencent à organiser les Chinois résidant à Cuba.

Le général Alberto Bayo, aviateur rouge, qui a fait campagne avec les Loyalistes d'Espagne, fait partie du régime Castro. Francis accuse aussi le régime de Castro de tendre à détruire les écoles catholiques, à Cuba, en ordonnant qu'elles soient exactement semblables aux écoles publiques de l'Etat, c.à.d. sans religion.

Enfin, Francis dit que l'opposition au régime Castro devient presque universelle parmi les catholiques. On ne peut accueillir les soupçons de Francis par un haussement d'épaules, car il a étudié la situation à Cuba pendant longtemps.

Il est vrai que Castro ne toujours qu'il soit communiste; cependant, il n'a jamais dénoncé le Communisme comme un mal. Il semble pourtant qu'il l'aurait dénoncé, s'il n'avait songé, au moins, qu'il utilisait... le Communisme pour arriver à ses fins.

(THE CATHOLIC REGISTER, Denver, U.S.A., 29 nov. 1958. Traduit de l'anglais par G.P.)

Les hôpitaux

Dans la plupart des pays les hôpitaux font des progrès étonnants. Il n'est qu'à jeter un coup d'oeil sur les nôtres. Leur nombre a considérablement augmenté dans ces dernières années, l'aménagement est plus moderne, les médecins plus spécialisés, les gardes-malades religieuses ou laïques, mieux qualifiées. Il reste cependant quelques déficiences. La principale semble être le traitement du personnel hospitalier. Ses revendications se sont fait entendre plus d'une fois. Des contrats collectifs ont amélioré la situation en quelques endroits, pas partout cependant. Il est intéressant de voir que la situation dont se plaint chez nous le personnel hospitalier, semble se manifester ailleurs de la même manière. Ainsi dans le cadre de la Semaine Nationale des Hôpitaux qui vient d'avoir lieu en France les syndicats des services de santé ont lancé une vaste campagne d'information: Voici par exemple quelques lignes extraites du bulletin "Magazine" de la C.F.T.C. "S'il est logique de déclarer la Fédération nationale des syndicats chrétiens des Services de Santé et des Services sociaux, de reconnaître les progrès incontestables réali-

viser l'Amérique, réclamer la paix et le désarmement... pendant que les Rouges prennent de l'avance avec leurs avions de combat?

Comme nous allons sous presse, nous recevons la nouvelle que Khroutchev a envoyé au président Eisenhower une lettre, datée de la mi-octobre, où il affirme que la Chine rouge a le droit de prendre Formose, par la force si nécessaire, afin de l'intégrer à la partie chinoise. Nous avons appris ensuite, que dans leurs rencontres au Camp David, lors de la visite de K. aux Etats-Unis, les deux chefs ne purent s'entendre au sujet de l'Asie, de sorte qu'ils laissèrent tomber cette question. Voilà qui confirme ce que nous avons dit: que la Chine rouge aura les mains libres en Asie, et que nous allons rencontrer son opposition à Formose ou en d'autres territoires. (à suivre)

sés, particulièrement depuis l'après-guerre, qu'ils se situent dans le cadre technique, thérapeutique ou même simplement, social et humain, Fédération a pensé qu'il convient également d'envisager le problème hospitalier sous tous ses aspects objectivement avec réalisme, et qu'il était honnête de reconnaître les bienfaits du progrès technique dans le domaine médical, il fallait aussi à cette même occasion, dénoncer la situation fort injuste qui est celle du personnel hospitalier. C'est pour quoi elle a, durant cette semaine, et notamment au cours d'une conférence de presse, lancé un cri d'alerte. C'est à cet appel que nous faisons écho dans cette page du SYNDICALISME MAGAZINE en mettant en regard de l'évolution du progrès technique, des bienfaits dont on s'en félicitera, aux malades, la situation du personnel hospitalier quant aux conditions de travail et de salaires, avec les difficultés de recrutement et de promotion sociale. Difficultés d'autant plus importantes que comme on l'a dit avec juste raison le rôle du personnel hospitalier n'est pas seulement d'apporter des soins aux malades, mais aussi d'aider ceux-ci psychologiquement vers la guérison. Cri d'alerte donc pour une revalorisation de la profession sur tous les plans."

Un regard en avant en vaut deux en arrière. Agissez maintenant!



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

l'imprimerie du Bien Public

1653, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404